



Microperformances

-

Iri Berkleid



Portrait dans l'installation *Les incontinenances* pour l'exposition Coalescence
Césure Paris, 2025



Photographie de cellulose bactérienne en pousse
pour l'œuvre *Guts help us !*

Démarche

Ma pratique repose sur trois piliers : une **recherche matérielle** autour de la matière organique et de ses processus biologiques de pousse ; une **recherche formelle** issue de la confrontation avec l'informe et le non-trait ; une **proposition systémique** lors de performances invitant des artistes à activer la matière vivante, les œuvres en pousse et les infrastructures connexes. Ces trois aspects se nourrissent mutuellement pour former une corporalité mutative, déplaçant notre rapport au corps et à son environnement et revisitant notre notion de l'abject et du sublime.

Je travaille avec le temps biologique, une échelle à la mesure de nos vies humaines, dans toute sa robustesse, sa fragilité et son indomptabilité. Autant «œuvres-processus» en pousse qu'«œuvres-finies» stabilisées, les pièces traduisent mon expérience directe de cette nature micro-organique, un imaginaire accessible à l'œil nu, sans médiation technologique ou scientifique, ouvrant la voie à une nouvelle mystique issue de la communion des corps à différentes échelles (micro/macro) et dans l'immanente multitude de chaque individu.

Ma pratique découle de cette affiliation particulière à la matière, des années à me déformer en la formant, à chercher cette architecture commune autour de laquelle co-s'exprimer. À communier par les textures. À prendre tour à tour part à la symbiose et à la confrontation, au conflit qui me régit dans mes projections du Soi et de l'Autre. À interroger ces projections. À introspecter. À renégocier les microterritoires entre ces Autres et ces Sois. À reparamétrer. À accepter ma force raisonnante comme simple caisse de résonance du monde extérieur qui m'entoure. À transcrire.

Les Microperformances

Démarche : Ce pan de mon travail concerne la partie à la fois **expérimentale et spirituelle** de ma **recherche matérielle** avec la **matière organique** comme fondation de ma création plastique. A l'instar de ma propre expérience d'atelier et d'une pratique transformatrice au contact de **la matière en constante mutation**, les microperformances que je produis en parallèle de mes œuvres plastiques proposent des **moments de communion entre plusieurs échelles du vivant**, une expérience directe et **sans médiation de la nature micro-organique**.



Esthétique d'une résistance mouillée, 2025, Césure Paris

Ces travaux performatifs émergent d'**installations évolutives** dans lesquelles poussent des œuvres en vie et qui sont activées par l'artiste performeuse Jodie Williams. Ils découlent d'une recherche d'un langage corporel abstrait provenant de la **symbiose** entre l'actante, Jodie Williams, et la matière vivante au moment de l'action. Les différentes interactions et manipulations de la matière par l'actante et par ses deux assistants (personnages récurrents) racontent des histoires familières, déjà racontées à travers les époques, mais ici racontées autrement. C'est par l'intermédiaire de cette **créature hybride** s'apparentant à un matelas de chair suintant et vigoureux sorti d'un écrin minéral inerte que s'ouvre une réflexion sur de **nouvelles formes d'altérité trans-espèce**, sur une nouvelle sacralité autour de **la force de vie, de l'intime et du mouvement**.



*Body Abstracts, 2022, SOMA Marseille
Installation immersive précédant la performance*

Cette recherche d'un **langage abstrait ancré dans la corporalité mutative** des protagonistes est aussi permise grâce à la création d'un espace d'agentivité de la matière vivante dans son bain de culture. Comportant une grande part d'improvisation (nous ne répétons presque pas avec la matière pour ne pas l'impacter avant les performances), l'action prend place dans le cadre d'un scénario narratif imaginé en fonction de **l'état de la matière au moment de l'interaction** : ses caractéristiques chimiques et biologiques (taux d'acidité, avancement dans le processus de formation) ; son idiosyncratique consistance (épaisseur, résistance, vigueur, couleur, texture) ; les infrastructures dans lesquelles la matière a poussé (installation immersive, plus ou moins temporaire selon le lieu – atelier, lieu de résidence, espace



Esthétique d'une résistance mouillée, 2025, Césure Paris



Body Abstracts, 2022, SOMA Marseille



Esthétique d'une résistance mouillée, 2025, Césure Paris
Sculpture hybride avec table de culture en méta et céramique,
sculptures en verre soufflée, matelas de cellulose en pousse
incrusté de pigments et de fils dans son bain de microorganismes

d'exposition) ; son apparence suite à mes différentes interventions lors de la pousse (hybridation avec des éléments de provenance non-organiques lui donnant des aspects artificiels plus ou moins figuratifs).



La Naissance d'Eva, 2023, L'atelier

Plusieurs éléments se retrouvent dans chaque création et forment ensemble l'essence de ce corpus d'œuvres performatives : **un espace** défini et architecturé par une bâche ; la présence de l'installation permettant la pousse de l'œuvre dans **un espace d'exposition précédent la performance**, rendant visibles et accessible à un public les mutations en cours ; **l'action d'extraction** de l'œuvre de son bain de pousse à l'aide de cordes et de poulies ; **l'endurance physique** de l'actante (le poids de chaque œuvre est d'environ 80 kilogrammes) ; la centralité de l'élément de **l'eau** ; l'intervention de **deux assistants** dont le costume imperméable et couvrant contraste avec la symbiose de l'actante et de la matière, non sans rappeler le paradoxe entre proximité organique du monde vivant et la classification opérée sur ses agents en spectres pathogènes ; des **créations musicales live** par des compositeurs et l'intervention de la cantatrice Fanny Perrier Rochas dont la présence dans la performance incarne le rituel ; un final récurrent où l'actante produit une **fresque murale** en accrochant des morceaux de matières sur des clous.

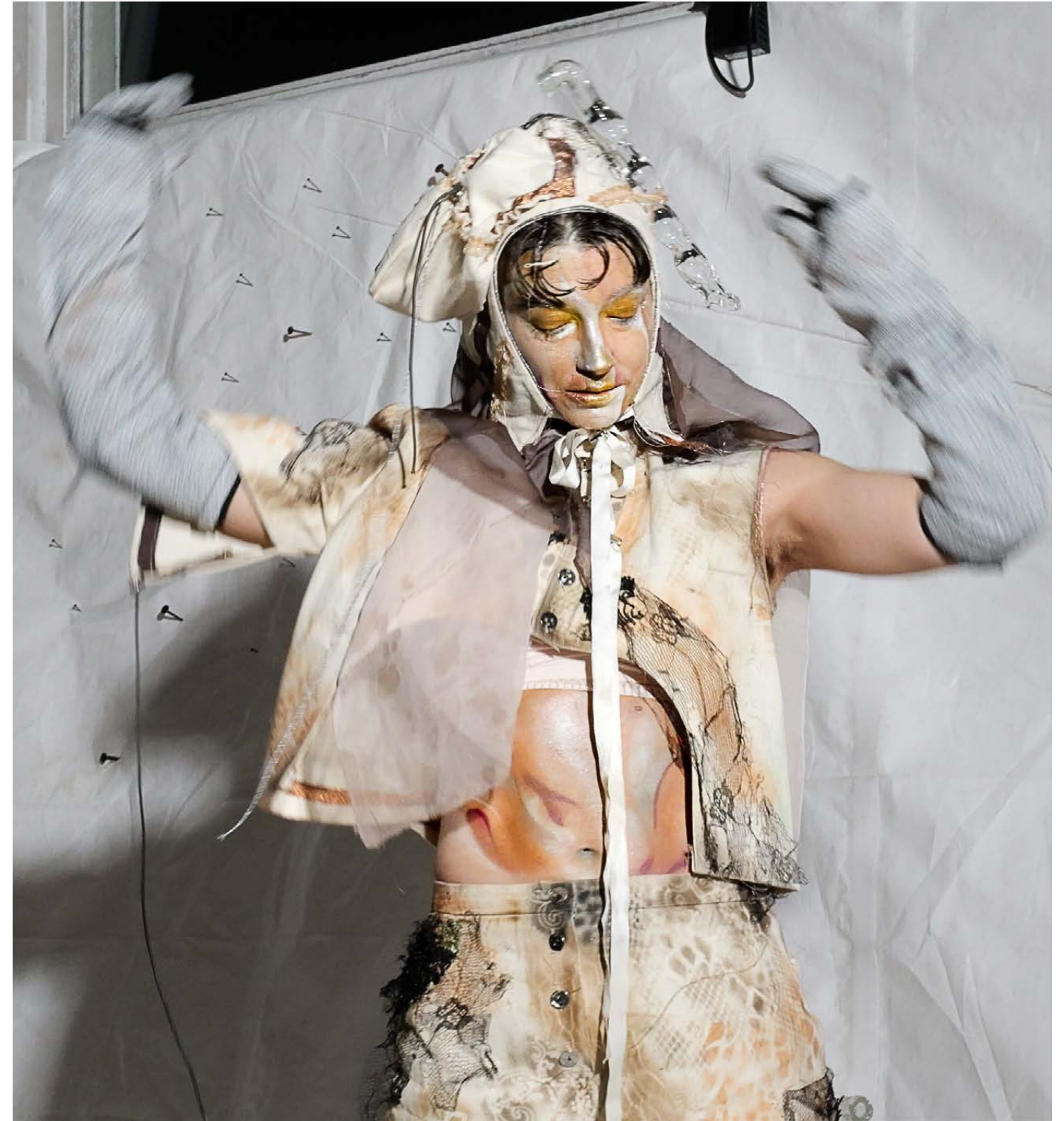
Le terme de «**microperformance**» a été inventé par le théoricien, chercheur et critique d'art Jens Hauser avec l'artiste Lucie Stecker pour parler d'un pan nouveau de la performance dans lequel des microorganismes deviennent des agents performatifs centraux.

Esthétique d'une Résistance Mouillée, 2025

Esthétique d'une Résistance Mouillée est une performance écrite et produite par Iri Berkleid dans laquelle la performeuse et circassienne Jodie Williams active l'installation de l'artiste où une œuvre est en cours de pousse par l'effet d'un processus biologique microcosmique.

Cette performance est la troisième d'une série de travaux que l'artiste décrit comme des « mini opéras » mettant en scène plusieurs échelles du vivant concomitamment pour créer des espaces de communion entre tous les corps. Chaque performance part à la recherche des traces du psychisme sur la matière en abordant des thèmes différents : en s'appuyant sur une phrase tirée du livre *L'Esthétique de la Résistance* de Peter Weiss : « Je suis faite de chair et du sang qui coule dans mes veines, et toi, devenu seule idéologie, tu es perdu », ici l'artiste questionne la transformation de nos manières de pensées dans des époques de conflits aigus. Le costume est signé par Chaim Vischel.

VIDEO



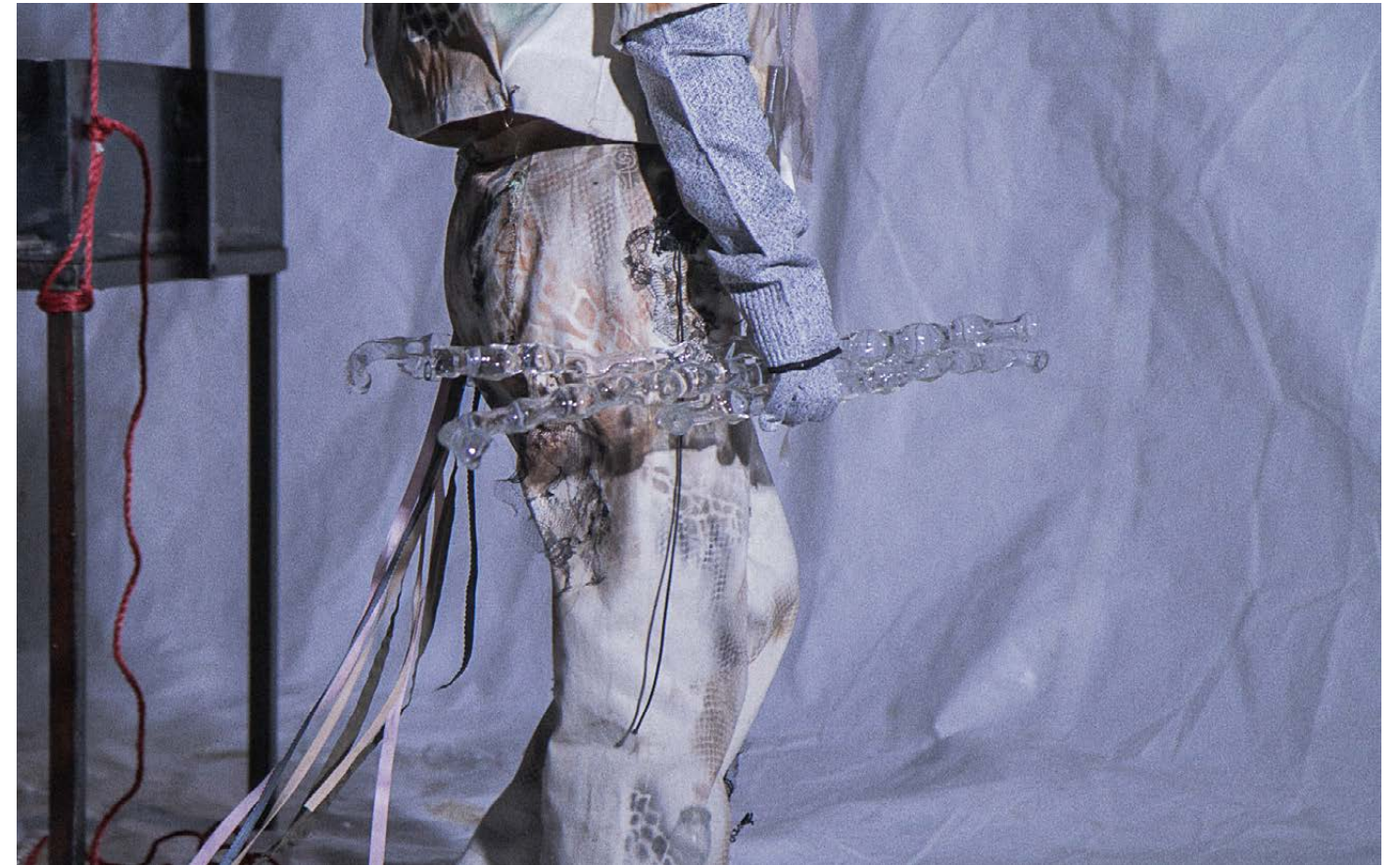


Microperformance Esthétique d'une résistance mouillée, 2025
Césure, Paris
 Ecriture, direction, composition musicale par Iri Berkleid
 Performance par Jodie Williams, Julia Jibert et Maylis Cluzet
 Création de costume et maquillage par Chaim Vischel









Body Abstracts, 2022

Synopsis : La Microperformance Body Abstracts raconte l'histoire d'une symbiose et d'une séparation en cinq tableaux. Iri y met en scène la circassienne Jodie Williams, le poète et musicien Santiago Aldunate et le compositeur de musique Tamas Juhasz dans un format mêlant théâtre, performance et concert. Une première version publique de 18 minutes a eu lieu à SOMA Marseille en Octobre 2022 devant un public d'une soixantaine de personnes.

L'action prend place dans une installation évolutive et immersive dans laquelle une membrane de cellulose, ressemblant à une peau humaine, pousse pendant un mois précédant la performance. Le corps de Jodie se meut et se transforme, fusionnant avec la membrane et créant des formes énigmatiques dans une baignoire avant de se répandre, en corps à corps, dans l'espace de la performance. La séparation des deux corps marque le début de la deuxième partie de la performance. Jodie devient maître de la matière qu'elle manipule consciemment, non sans une dimension sacrée, sous les sons improvisés de Tamas qui rythment son ascension vers l'acte finale, la création d'une figure abstraite avec la matière restante, matérialisation et projection de sa vision.

Ses actions sont l'abstraction du réel processus de création de l'artiste Iri Berkleid et de son expérience au contact de la matière ; ses épreuves physiques, son intimité et sa fusion avec un matériau si semblable à nous, les contraintes et les conflits du travail avec une nouvelle matérialité. Le public est invité à une expérience sensorielle immersive et enveloppante, à proximité directe des odeurs, sons et textures ; un nouvel environnement les déplaçant et les invitant à reconsidérer leur notion de l'abject et du sublime.

TEASER

Body Abstracts, La Performance
Soma Marseille, Octobre 2022

Ecriture et direction par Iri Berkleid, performance par Jodie Williams, performance musicale par Santiago Aldunate, Création son et musique live par Tamas Juhasz



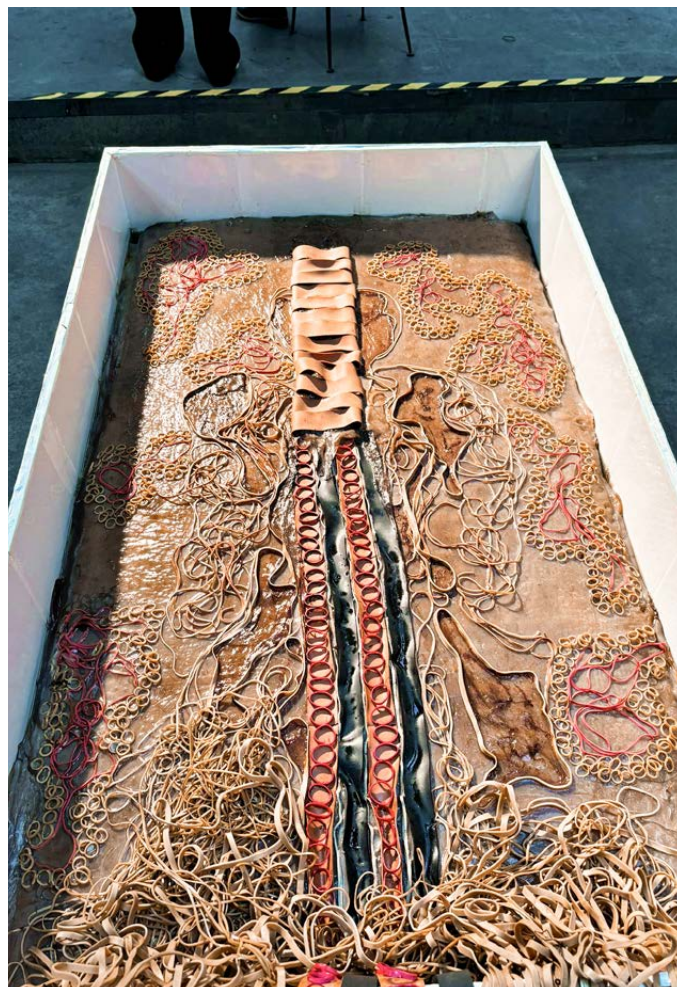








*Body Abstracts, concert intégré de Hanta Yo
avec Santiago Aldunate
SOMA Marseille*



*Microperformance La veillée d'Eros
Les Chaudronneries de Montreuil, 2024
Fanny Perrier Rochas*

Extractions à l'atelier

Les microperformances à l'atelier ouvrent les portes de l'atelier d'Iri Berkleid pour convier un public à assister à l'extraction d'une nouvelle œuvre sur le lieu de production. L'extraction est un moment important dans le processus de création de l'artiste. Comme une naissance, il s'agit du moment où l'œuvre est séparée de son bain de culture pour transitionner vers un état stabilisé et inerte.

L'artiste invite le public à découvrir l'œuvre encore vigoureuse et aux couleurs vives avant d'initier un rituel performatif d'activation de ses infrastructures, pensées et construites pour sa pratique. La chanteuse Fanny Perrier Rochas déploie plusieurs langages musicaux. Accompagnés d'un tambour, d'une harpe ou d'un piano, les chants ancestraux empruntant au répertoire byzantin et syriaque tirent vers des vocalisements, accompagnant ainsi la communion de toutes les échelles des êtres vivants présents lors de l'événement.



La Naissance d'Eva, 2023





Texte d'introduction lu et interprété par Martin Guillaud

« Vous allez dans quelques instants assister à l'extraction de l'œuvre. Il s'agit du moment précis où la peau de cellulose est extraite de son bain de bactéries et de levures après ses 3 mois d'incubation.

Le lien avec sa culture sera irréversiblement rompu, les structures des microorganismes perturbés et le processus symbiotique interrompu.

Ce moment n'existe pas encore et il n'existera bientôt plus.

Dans le bac, l'écosystème symbiotique continuera son cours et formera une nouvelle peau de cellulose. Pendant ce temps-là, la peau de cellulose extraite commencera son processus de séchage et perdra 95% de son poids en eau pendant deux semaines à un taux d'humidité contrôlé. Elle passera donc d'environ 40 kilogrammes à 200 grammes en 15 jours. Ne subsisteront sur la cellulose dépourvue d'eau que les traces de cette activité vitale passée.

Lors de l'extraction et de l'assèchement, l'œuvre sera extrêmement vulnérable. Elle pourra être colonisée par des microorganismes extérieurs, se déliter, se déchirer, se décrocher, se déformer

Depuis le début de ce speech, l'œuvre s'est déjà métamorphosée plusieurs fois au gré des duplications cellulaires en cours. Si la réaction des microorganismes aux différentes interventions - avec des tissus, des pigments naturels et autres manipulations diverses, a pu faire l'objet de rapports très approximatif par l'humain récréatif, la réaction des microorganismes à son œil incessamment observateur est encore plus incertain.

Dans son rapport n°112, l'humain récréatif note : « toute mesure implique un échange d'information, par définition. »

Puis ajoute : « Observer l'œuvre durant ses 3 mois de pousse a été comme observer les mouvances dû ciel, comme si je pouvais palper, humer cette fugacité »

TEASER

Microperformance **La Naissance d'Eva, 2023**

A l'atelier de l'artiste

Ecriture et direction par Iri Berkleid

Performance par Jodie Williams,

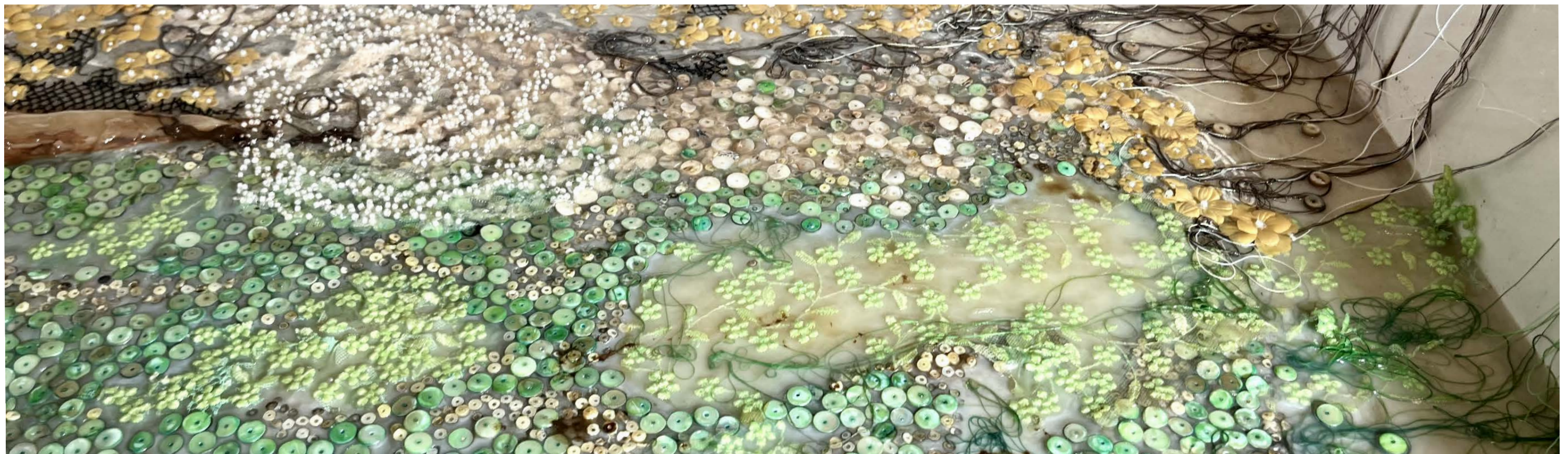
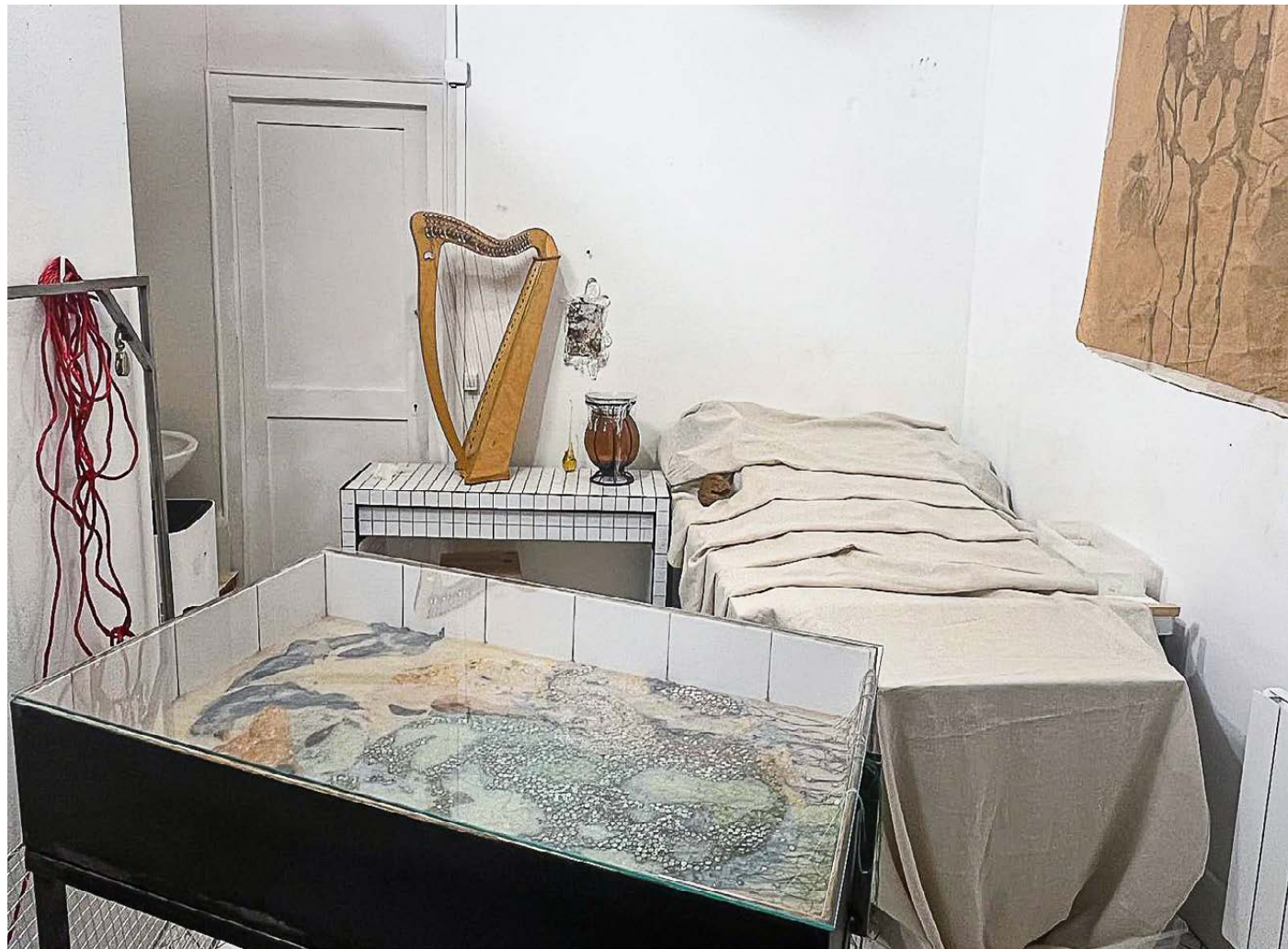
Performance musicale par Fanny Perrier Rochas,

Performance théâtrale par Martin Guillaud et Evangelia Pruvot



Extraction à l'atelier, 2025

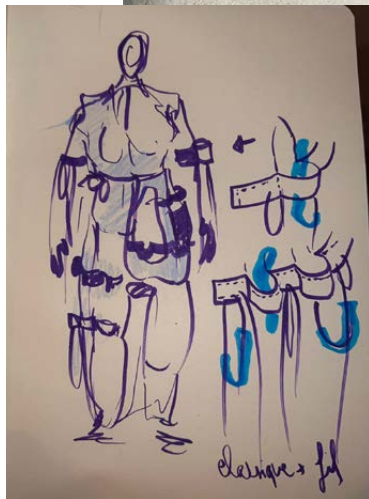
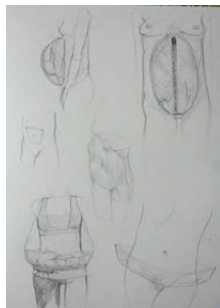






Microperformance ***Extraction à l'atelier***, 2025
 A l'atelier de l'artiste
 Ecriture et direction par Iri Berkleid
 Performance musicale par Fanny Perrier Rochas,
 Avec Clara Geoffroy et Mailys Cluzet

Recherche costume



L'équipe artistique

Equipe artistique

Iri Berkleid, artiste plasticienne : écriture, mise en scène, production
Jodie Williams, performeuse, circassienne cordiste, artiste visuelle : actante

Equipe musicale

Fanny Perrier Rochas, performeuse musicale, cantatrice et compositrice
Tamas Juhasz, compositeur, producteur : composition live
Acid Reflux, productrice, éditrice : recherche musicale

Costume & maquillage

Chaim Vischel, créateur costumier, artiste maquilleur, artiste visuel



Iri Berkleid



Jodie Williams



Tamas Juhasz

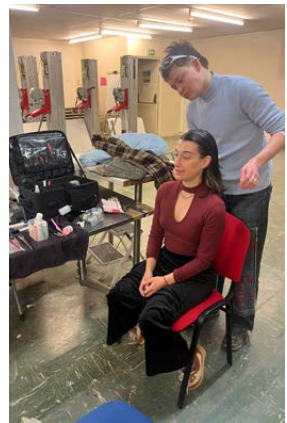


Fanny Perrier Rochas



Chaim Vischel

Behind the scene



RECHERCHE COSTUME

M I C R O

projection de matière sur des clous

Les performances que je produis sont des propositions systémiques dont l'effet escompté est le déplacement du rapport du public à son corps, à l'art et à son environnement. Révisitant notre rapport à l'objet et au sublime, les performances mettent en scène différentes échelles du vivant concomitamment dans un espace immersif (faisant appel à nos cinq sens et à proximité du public) scénographié, inspiré de mon processus de création et sous forme d'installation évolutive (où pousse la matière en amont de la performance). C'est à travers ce dispositif scénographique, le vitalisme expérimental inspiré de ma pratique et la recherche d'un nouveau langage corporelle avec la performeuse Jodie Williams (être fictif qui incarne le médium entre la matière microscopique et notre monde humain) que se tissent des narrations sur des thèmes divers depuis notre première collaboration avec Jodie pour la performance Body Abstracts, produite à SOMA Marseille en Octobre 2022.

Avec Jodie Williams et la cantatrice et musicienne Fanny Perrier Rochas, nous travaillons à produire la micro-performance La Naissance d'Eva dans une salle qui pourra nous accueillir en résidence un mois précédant la performance pour pouvoir développer l'installation immersive. Nous sommes déjà en lien avec plusieurs lieux. Notre objectif est de développer notre proposition initialement rendue publique lors de portes ouvertes à

« Les performances que je crée comportent une grande part d'improvisation puisque nous ne répétons presque pas avec la matière pour ne pas l'impacter avant que la performeuse Jodie Williams n'interagisse avec. Cette improvisation prend place dans le cadre d'un scénario imaginé en fonction de l'état de la matière au moment de cette interaction : ses caractéristiques chimiques (taux d'acidité), biologiques (avancement dans le processus de formation), son idiosyncratique consistance (épaisseur, résistance, vigueur, couleur, texture) ; des infrastructures dans lesquelles la matière a poussé (installation immersive, plus ou moins temporaire selon le lieu – atelier, lieu de résidence...) ; de son apparence suite à mes différentes interventions lors de la pousse.

Ainsi, dans *La Naissance d'Eva*, l'image produite par incubation constitue un élément pictural qui s'ajoute au scénario (ici, le portrait d'une femme). Pour cette performance, j'ai souhaité créer un rituel artistique autour du moment de l'extraction ; marquer ce passage qu'est la naissance de l'œuvre, sa séparation avec sa culture d'origine de bactéries et de levures.

Il s'agit de révéler plusieurs échelles du vivant en même temps et dans un même espace, de déceler leurs liens, de trouver un nouveau langage spirituel imprégné de cette conscience de la vie microscopique qui, mis en scène, nous permet de réfléchir sur ce de quoi nous sommes tous faits mais que nous ne percevons que très difficilement et qui est le plus petit dénominateur commun de nos sociétés et des êtres qui la constituent. »

Iri Berkleid, 2023

Extrait d'un échange avec le critique d'art Jens Hauser